ARCHIVED - Archiving Content

Archived Content

Information identified as archived is provided for reference, research or recordkeeping purposes. It is not subject to the Government of Canada Web Standards and has not been altered or updated since it was archived. Please contact us to request a format other than those available.

ARCHIVÉE - Contenu archivé

Contenu archivé

L'information dont il est indiqué qu'elle est archivée est fournie à des fins de référence, de recherche ou de tenue de documents. Elle n'est pas assujettie aux normes Web du gouvernement du Canada et elle n'a pas été modifiée ou mise à jour depuis son archivage. Pour obtenir cette information dans un autre format, veuillez communiquer avec nous.

This document is archival in nature and is intended for those who wish to consult archival documents made available from the collection of Public Safety Canada.

Some of these documents are available in only one official language. Translation, to be provided by Public Safety Canada, is available upon request.

Le présent document a une valeur archivistique et fait partie des documents d'archives rendus disponibles par Sécurité publique Canada à ceux qui souhaitent consulter ces documents issus de sa collection.

Certains de ces documents ne sont disponibles que dans une langue officielle. Sécurité publique Canada fournira une traduction sur demande.



MIERCOM



Éloge d'un champion Todd Ring

Le Service correctionnel du Canada en nomination lors du 12^e Concours de l'AQME

Un vrai travail d'équipe

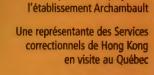
respect

Le Service correctionnel du Canada, en tant que composante du système de justice pénale et dans la reconnaissance de la primauté du droit, contribue à la protection de la société en incitant activement et en aidant les délinquants à devenir des citoyens respectueux des lois, tout en exerçant sur eux un contrôle raisonnable, sûr, sécuritaire et humain.



PROTECTION.

Nous faire connaître: Une responsabilité partagée Le cœur à l'ouvrage, qu'en est-il vraiment? Éloge d'un champion Un vrai travail d'équipe Le Service correctionnel du Canada en nomination lors du 12^e Concours Énergia de l'AQME Journée de ressourcement pour les employés des Programmes de l'établissement Archambault



Remise de prix de reconnaissance 9 pour les employés de

Pourquoi pas un geste humanitaire ?

Journée mondiale du SIDA 12

Visite d'une délégation en 13 provenance de la Pologne

Skennen'kó:wa 14

10

11

15

16

17

Cérémonie de remises de médailles pour services distingués en milieu correctionnel (20 et 25 ans) et certificats de reconnaissance

Remise de médailles pour services distingués en milieu correctionnel (20 et 30 ans)

Cérémonie de remise de médailles pour services distingués à l'établissement Drummond

Remises de médailles pour services distingués en milieu correctionnel (20 et 30 ans)

Hommage à un compagnon de travail 18

Mention d'excellence à une employée du Centre régional de santé mentale (CRSM)



Passez un très bel été!

Votre comité de rédaction.



Chroniques

Campagne de charité 2001

Le Service VIVA célèbre ses cinq ans d'existence 19

Le septième Salon du livre 20

Deux bambins nous racontent la visite du père Noël à Joliette!

Un agent de correction raconte son expérience de bénévolat au Sommet des Amériques

L'établissement Cowansville célèbre la Kwanzaa 21

Journée de formation pour les aumôniers du Service correctionnel du Canada 22 Une soirée reconnaissance pour les bénévoles 22

Des détenues se soucient de leur alimentation 23

Un programme de zoothérapie au Centre régional de réception 24

Du théâtre à l'établissement Leclerc 25

L'important..., c'est la rose! 25

L'Expression par l'art à l'établissement Joliette: Un programme efficace 26 Attestations de formation remises à des résidents du Centre fédéral de formation 28

La justice réparatrice à l'établissement Donnacona 29

Une visite spirituelle remplie de lumière, de chaleur et de foi ! 30

Activités du Regroupement des fonctionnaires retraité(e)s des pénitenciers fédéraux région du Québec (RFRQ) 31

Bravo Nathalie!

Ont pris leur retraite 32

Éditorial du sous-commissa

Nous faire connaître : Une responsabilité partagée

a communication est essentielle aux activités et à la gestion de l'ensemble de la fonction publique du Canada. D'ailleurs, la nouvelle politique de communication du Secrétariat du Conseil du Trésor en vigueur depuis le 1^{er} avril 2002 a pour but «d'assurer la gestion efficace et la bonne coordination des communications à l'échelle du gouvernement du Canada et de faire en sorte que celles-ci répondent aux divers besoins d'information du public».

De façon plus précise, le gouvernement du Canada a pour politique « de fournir au public des renseignements sur ses politiques, programmes, services et initiatives qui sont opportuns, exacts, clairs, objectifs et complets». Nous sommes également tenus d'être visibles et accessibles et de rendre des comptes à la population.

Au Service correctionnel du Canada (SCC), région du Québec, nous utilisons actuellement plusieurs moyens pour améliorer notre visibilité et informer le public sur ce que nous sommes et ce que nous réalisons. Mentionnons l'organisation de sondages auprès des employés et du public, notre participation à des forums publics, à des activités portes ouvertes et à des foires et expositions, l'établissement de relations étroites avec les Comités consultatifs de citoyens et avec nos bénévoles, ainsi que l'accueil et la réception de délégations en provenance de pays étrangers. Nous entretenons également des relations proactives avec les médias, organisons des journées média dont l'émission spéciale du réseau CBC portant sur le système carcéral, et développons de nouveaux moyens de communication via Intranet et Internet.

Collaborer avec nos partenaires et impliquer davantage la communauté afin qu'ils nous appuient dans nos efforts de réinsérer les délinquants en toute sécurité comptent parmi nos principaux objectifs. Tel que déclaré récemment par la commissaire, le SCC s'est engagé à servir les Canadiens et à contribuer au bien-être des collectivités où nous travaillons et vivons. Par leur participation à divers projets communautaires tels que «Liaison avec la collectivité» et « Redonner à la collectivité », les membres du personnel et les délinquants concourent à faire de nos collectivités des endroits plus sûrs. Toutes ces activités contribuent à donner une image plus réaliste, juste et équitable du SCC et ainsi à mieux nous faire connaître.

Pour être en mesure de nous appuyer davantage, le public doit mieux connaître notre rôle, notre mandat, nos responsabilités, nos activités, nos programmes et nos réalisations aussi bien à l'intérieur de nos pénitenciers que dans la communauté.

Les derniers sondages effectués en mars dernier par la firme Léger Marketing auprès de la population de Montréal et de Laval, nous indiquent qu'il est important de faire connaître les activités du SCC, car la criminalité est une préoccupation importante pour 75% de la population. Le sondage nous apprend aussi que le système correctionnel est méconnu et que les perceptions à son égard sont teintées par la couverture médiatique. De plus, le public considère que la sanction et la réinsertion sociale devraient constituer les priorités du SCC.

Il nous faut donc travailler à sensibiliser et rassurer le public car les libérations conditionnelles suscitent des craintes, avivées il est vrai, par des cas de récidive spectaculaires comme il s'en produit malheureusement parfois en communauté.



Le sondage nous indique aussi que le système correctionnel inspire une plus grande confiance que le système de justice et que la population est d'accord avec la présence de centres de traitement et de maisons de transition dans leur communauté mais désire cependant en être informée. Le public pense aussi que la communauté a un rôle à jouer pour faciliter la réintégration des ex-détenus, notamment en faisant preuve de tolérance et d'ouverture d'esprit.

Nous sommes de plus en plus sollicités par le grand public et les médias qui veulent savoir ce que nous faisons, comment nous le faisons et quels sont nos résultats? Il nous faut démystifier les croyances et informer davantage le public sur nos activités correctionnelles. La sécurité du public a un coût et le public tient à ce que nous lui rendions des comptes sur l'efficacité avec laquelle nous réalisons notre mandat.

En tant qu'employés du SCC, nous sommes imputables de la pertinence des informations que nous transmettons sur notre organisation et de la qualité des rapports quotidiens que nous établissons avec nos collègues de travail, nos partenaires, nos proches et le grand public afin de promouvoir en tout temps, une image d'excellence du SCC.

Cœur à l'ouvrage

Le cœur à l'ouvrage, qu'en est-il vraiment?

LORETTA MAZZOCCHI • COLLÈGE DU PERSONNEL ET CAROLE PLANTE • DISTRICT EST/OUEST

e cœur à l'ouvrage est le thème que s'est donné le Comité régional des employés pour rejoindre le personnel du Service correctionnel du Canada (SCC), région du Québec, lors de colloques tenus les 12 et 13 mars et les 17 et 18 avril à l'hôtel Le Chantecler situé à Ste-Adèle dans les Laurentides.

La création de ce Comité par le sous-commissaire s'inspirait des activités du Comité des femmes à l'Administration centrale et de ceux des autres régions.

Le premier objectif du Comité était de définir un mandat et d'orienter les discussions vers des activités pouvant être bénéfiques à tous les employés.

Inspiré de la valeur fondamentale numéro 3 qui nous rappelle que le personnel représente la force du SCC et que la qualité des rapports humains est la pierre angulaire de sa Mission, le mandat visait à créer des activités pour les divers groupes d'employés du SCC, leur permettant de contribuer à l'amélioration du contexte relationnel dans leur milieu de travail.

Les événements *Le cœur à l'ouvrage* ont permis à près de 250 employés provenant de toutes les unités opérationnelles de se concerter pendant une journée et demi pour en arriver à définir une « proposition provocante », laquelle permettrait d'améliorer la qualité des rapports humains au sein du SCC.

Plusieurs personnes ont été appelées à intervenir afin d'accomplir cette tâche. La firme Improcible a non seulement assuré l'animation mais a soutenu le fil conducteur tout au long des exercices, créant les liens avec l'objectif de départ. Des personnes clés, dont MM. Pierre Allard, commissaire adjoint, Engagement communautaire, Richard Watkins, sous-commissaire régional et Laval Marchand, sous-commissaire adjoint, Services corporatifs, ont été une source d'inspiration par leurs réflexions et leurs paroles, de même que tous les participants présents. Tous ont accepté de travailler en équipe, de rire, de s'amuser et de faire de nouvelles connaissances afin d'améliorer la qualité de leurs rapports humains.



Comme un participant l'a si bien dit lors de la plénière du deuxième événement, l'investissement personnel de chacun lors des exercices ainsi que l'énergie qu'ils rapportent avec eux dans leur milieu de travail devraient avoir un effet de rayonnement auprès de leurs collègues.

Le Comité organisateur composé de Conception Almeida, Diane Archambault, Marie-France Deschatelets, Loretta Mazzocchi, Mario Paré, Carole Plante, Chantal Robichaud et Jocelyn Théoret vous remercie pour votre belle participation lors des événements *Le cœur à l'ouvrage*.



Richard Watkins en compagnie d'une participante



Pierre Allard et Laval Marchand

Champion

Éloge d'un champion

SYLVAIN PARENTEAU • ÉTABLISSEMENT LECLERC

a remporté, pour une deuxième année consécutive, la médaille d'or. Il a également remporté la médaille de bronze en équipe avec son coéquipier Dan Doyon, de la région de Guelph, en Ontario. Entre ces deux compétitions, il avait également participé à « The International Law Enforcement Games » au mois d'août 2000 en Floride. Il s'était alors classé parmi les dix meilleurs candidats, un excellent résultat si l'on tient compte du calibre très élevé de cette compétition internationale.

>> L'épreuve la plus difficile, le TCA

C'est lors de la compétition appelé le «Toughest Competitor Alive» (TCA) que M. Ring s'est le plus distingué. Le TCA compte les huit épreuves suivantes: la course à pied de 5 kilomètres, le lancer du poids, le sprint de 100 mètres, la nage sur une distance de 100 mètres, le «rope climb», le «chin ups» et le «bench press». Toutes ces épreuves exécutées à la suite l'une de l'autre, se terminent par un parcours parsemé de divers obstacles.

>>> Une bonne préparation; la clé de son succès

Un bon équilibre entre le poids de l'athlète, une bonne préparation physique et mentale constituent des atouts importants pour performer lors de telles compétitions. La plupart des athlètes tentent de conserver un poids qui varie entre 185 et 195 livres, de façon à leur assurer un bon équilibre entre force et vitesse. Le niveau de performance est relativement similaire parmi l'élite du groupe, d'où l'importance d'une bonne préparation mentale. La capacité de concentration devient donc un facteur clé dans le résultat final et les conseils donnés par ses instructeurs, M. Morency et M. Kramer, entraîneurs reconnus de plusieurs athlètes olympiques, ont joué un rôle essentiel dans sa préparation. Son entraînement intensif et son désir de performer lui ont d'ailleurs valu un certificat de mérite pour sa performance et son esprit sportif, ainsi que la reconnaissance des autres compétiteurs, de ses confrères de travail et de ses entraîneurs du «Club de natation Laval».

Dès son arrivée au SCC, il démontre un intérêt constant pour la sécurité

Dès son arrivée au Service correctionnel du Canada, Todd Ring a manifesté un intérêt soutenu pour les groupes d'intervention (GI) et la sécurité. Cet intérêt l'a amené à participer à quelques entraînements avec la police provinciale de l'Ontario (OPP), avec l'équipe d'intervention d'urgence de la police de Montréal (SWAT) et avec le Toronto Police Emergency Task Force (ETF). Ces contacts lui ont permis non seulement de développer son expertise au niveau tactique, mais lui ont fourni l'occasion de comparer ses performances avec celles des membres de ces équipes spécialisées et de constater qu'il pourrait y faire bonne figure.

Des sacrifices exigeants

Pour espérer être compétitif, Todd Ring s'est imposé de nombreux sacrifices et de très longues heures d'entraînement afin de développer à la fois sa force physique, son endurance et son agilité. Depuis les deux dernières années, il mentionne s'être entraîné de 2.5 à 3 heures par



jour, six jours par semaine. Un régime de vie qui exige beaucoup de sacrifices d'autant plus que Todd a dû le faire sur son temps personnel. Selon lui, il est impossible d'arriver à de tels résultats sans un entraînement intensif et sans le support de ses proches parents, de ses amis et de son milieu de travail. Il est d'ailleurs le seul employé au Service correctionnel du Canada à participer à cette compétition.



Todd Ring en compagnie de Bruny Surin.

Il a obtenu, outre le support moral et financier du Service correctionnel du Canada, l'aide de différents commanditaires, tels que Adidas, Oakley, Chlorophyle et Supplement Technology Superior.

Une belle aventure, mais en même temps très exigeante.

Des rencontres extraordinaires

Participer à ces compétitions lui a permis de rencontrer des agents de la paix provenant du monde entier, d'échanger avec eux et de profiter de privilèges habituellement réservés à des diplomates (VIP). Il a été invité à la Maison Blanche, a rencontré le président des Etats-Unis, M. Georges Bush et sa femme, a visité le siège social du Federal Bureau of Investigation (FBI) et les locaux des Services secrets américains (USSS) de même que le Capitole.

Le Service correctionnel du Canada est fier de souligner la participation et la performance d'un de ses agents de correction à ces compétitions d'envergure internationale. Il contribue ainsi à faire connaître avantageusement le SCC à travers le monde entier.

>> Toutes nos félicitations Todd!

// Équipe

Un vrai travail d'équipe

DENIS MÉTHÉ • DISTRICT MONTRÉAL-MÉTROPOLITAIN

ous n'êtes peut-être pas sans savoir que le CCC Martineau a été converti, il y a environ deux ans, en une unité de santé mentale communautaire. C'est donc en raison de cette nouvelle vocation que s'est joint à l'équipe du CCC un personnel d'infirmiers expérimentés et possédant une bonne connaissance de la clientèle du Service correctionnel du Canada (SCC).

Les services de santé mentale sont assumés rigoureusement en tout temps et le personnel infirmier assure également des services de base en santé physique.

Depuis quelques temps, Ellen Paquet trouvait que Brian Webber manifestait des signes de santé physique chancelants, tels les traits tirés, une certaine apathie, un teint relativement pâle, etc. Lorsqu'interrogé sur sa condition générale, le sujet indiquait qu'il se sentait bien, sans plus de détails. Mais Ellen continua son observation et constata qu'il était souvent à bout de souffle, parfois somnolent et quelque peu affaissé.

Comme Brian devait rencontrer le psychiatre ce jour-là et que ce dernier avait récemment décidé d'ajuster sa médication, Ellen lui suggéra de recourir à un test sanguin afin de valider les symptômes qu'elle avait perçus au cours des journées précédentes.

Le sujet fut donc référé à une clinique médicale et le résultat des tests sanguins, reçu par Réal Larouche, indiquait un taux de glycémie de 18, qui s'avère trois fois supérieur à la norme la plus élevée. M. Larouche croyait qu'un tel résultat avait été obtenu suite à l'ingestion d'une forte quantité de substances sucrées consommées peu avant de subir la ponction sanguine. Cependant, par acquit de conscience, celui-ci suggéra à son collègue, Pierre Maisonneuve, de procéder à un nouveau test sanguin à l'aide du glucomètre. Cet instrument n'a pas la fiabilité d'une analyse sanguine, mais ses résultats reflètent assez fidèlement le niveau de sucre dans le sang.

Assis, Brian Webber

Debout, de gauche à droite: Pierre Maisonneuve, Ellen Paquet et Réal Larouche.

Lorsque M. Maisonneuve procéda au test avec le glucomètre, ce dernier indiquait 28 sur l'échelle de validation, un résultat à ce point alarmant, que M. Maisonneuve prit surle-champ des dispositions afin que son collègue assume seul la gestion des opérations de l'unité pendant qu'il se rendait illico à l'hôpital avec Brian pour que ce dernier subisse un nouveau test sanguin. Non seulement le résultat a-t-il été confirmé, mais on a immédiatement installé un soluté au sujet afin de normaliser son taux de glycémie. N'eût été de cette intervention rapide de la part de M. Maisonneuve, il semble que le sujet aurait pu sombrer dans un coma diabétique ou même mourir, en raison d'un diabète non encore diagnostiqué. En fait, les analyses subséquentes ont démontré que ce diabète a été induit par la médication qu'il recevait depuis un certain temps.

Brian est demeuré hospitalisé près de 15 jours afin de lui permettre de recouvrer la santé.

Depuis son retour, il doit apprendre à utiliser lui-même un glucomètre et à s'injecter occasionnellement de l'insuline. Mais, avant tout, il doit une fière chandelle à l'équipe d'infirmiers du CCC Martineau qui, grâce à son sens de l'observation, sa perspicacité et son esprit d'initiative, aura permis au sujet de recouvrer la santé et de préparer en toute quiétude son autonomie totale.

Concours

Le Service correctionnel du Canada en nomination lors du 12^e Concours Énergia de l'AQME

MICHEL BLEAU • ADMINISTRATION RÉGIONALE, DIVISION DES SERVICES TECHNIQUES

e 25 octobre dernier, lors de la 12e édition du Concours Énergia organisé par l'Association québécoise de la maîtrise de l'énergie (AQME), un projet de construction et d'entretien du Service correctionnel du Canada (SCC) a été retenu parmi les trois premiers finalistes de la catégorie «Bâtiment institutionnel».

Le Concours Énergia a pour but de reconnaître l'excellence et le mérite des réalisations en matière d'efficacité énergétique et de la maîtrise de l'énergie effectuées dans les secteurs privés et dans les institutions publiques et parapubliques de la province de Québec. Pour les participants, ce Concours représente une excellente occasion de faire connaître leurs réalisations dans le domaine de l'efficacité d'énergie. Les projets présentés deviennent souvent une source d'inspiration fondée sur des expériences concrètes.

Pour sa première participation à ce Concours, le SCC a présenté le projet « Programme d'audit de vapeur et de remplacement de purgeurs à vapeur défectueux » dont l'analyse de rentabilité avait permis de conclure qu'il s'autofinançait à l'intérieur d'une période de quatre mois, ce qui est très rapide. Pour l'ensemble des établissements de la région du Québec, ce projet devrait nous permettre d'économiser plus de 438, 000 \$ par année à l'intérieur du budget total d'opération.

Parmi l'ensemble des projets d'économie d'énergie qui ont été présentés, le projet du SCC s'est qualifié jusqu'à la fin, alors que le projet de rénovation de la centrale thermique de l'hôpital Charles Lemoyne de Greenfield Park a remporté les honneurs de la compétition. Les représentants du SCC ont profité de l'occasion pour acquérir de nouvelles connaissances relatives à une saine gestion de l'énergie, échanger avec d'autres confrères des domaines techniques qui doivent aussi gérer l'énergie dans diverses entreprises situées au Québec et enfin partager leurs expériences respectives.

Nous désirons remercier tout le personnel des Services techniques des établissements et de construction CORCAN qui a permis la réalisation de ce projet, dont le mérite a été reconnu lors du Concours Énergia.



De gauche à droite: Martin Gagnon, Yves Desormaux, Richard Bernier, Henri Dion, Daniel Roy, Jocelyn Martel et Michel Bleau.

Ressourcement

Journée de ressourcement pour les employés des Programmes de l'établissement Archambault

GILBERT ROBITAILLE • ÉTABLISSEMENT ARCHAMBAULT

la suite du colloque organisé par l'Administration régionale en novembre 1999, qui réunissait les divisions des Programmes, de la Formation et des industries CORCAN, des liens de collaboration se sont formés entre les employés de l'établissement Archambault qui se sont manifestés par un travail de collaboration exceptionnel.

Lors d'une journée de ressourcement tenue le 9 novembre dernier, la gestion de l'établissement a décidé de reconnaître le travail exceptionnel de ses professeurs, agents de programmes, agents de développement social, instructeurs de CORCAN et de son équipe de soutien administratif en profitant de l'occasion pour leur permettre de faire le bilan des activités 2000-2001, de sensibiliser le personnel sur la spiritualité autochtone et le «bien-être» de l'individu, de faire un survol des « bons coups » et enfin d'identifier les défis à relever pour la prochaine année.

Dans son discours de bienvenue, M. Pierre Bernier, directeur adjoint aux Programmes correctionnels, a souligné la solidarité et le dynamisme des employés de ces groupes qui, tout au long de l'année, ont permis la réalisation d'une multitude d'activités visant à améliorer la réinsertion sociale des détenus de l'établissement.

Par la suite, M. Jules Bacon, agent de liaison pour les Autochtones, a effectué, selon la tradition de ce peuple, une purification des lieux et a entretenu les participants sur le rôle du Cercle de la vie; cercle qui englobe les quatre races, les quatre éléments, les quatre aspects de l'individu et de la nature, les quatre saison et les quatre points cardinaux. Il a aussi profité de l'occasion pour expliquer l'utilité de certains objets sacrés.

De son côté, M. André Corriveau, agent de libération en communauté et conférencier averti, a réussi à capter l'attention de tous les participants en abordant le bien-être des individus et en partageant avec eux son vécu qui était judicieusement ponctué de nombreux exemples liés à la réalité des participants.

Chaque jour, la majorité de la clientèle carcérale occupe les locaux de l'établissement pour travailler, étudier ou suivre des programmes et, force est, de constater que des problèmes surviennent rarement. Selon M. Yves Fafard, directeur de l'établissement Archambault, ce serait attribuable à la qualité du travail effectué par les employés. Toujours selon lui, l'employabilité demeure le principal défi à relever et l'équipe des programmes constitue l'élément clef permettant d'atteindre cet objectif.

Par la suite, la gérante des Opérations CORCAN et le gérant des Programmes ont procédé à la remise de plaques commémoratives afin de souligner la performance de certains employés. Louis Gernaey, coordonnateur des Services et affectation, Pénéloppe Charbonneau et Lise Roy, professeures, Raymond Bertrand, agent de développement social et Michel Baroudi, instructeur CORCAN à l'atelier de cuir, ont imputé par ini les récipiendaires. Chaque participant a requeun cadre fabriqué dans les ateliers des industries CORCAN. Ce présent a été grandement apprécié de tous.

Enfin, M. Gilbert Robitaille, gérant des Programmes, a procédé à un compte rendu des bons coups effectués par tous les membres de l'équipe.

Après un tour de table, tous les participants se sont déclarés plus que satisfaits de cette rencontre.

Félicitations aux organisateurs pour cette belle réussite.

PROFILE COLO

Reconnaissance

Remise de prix de reconnaissance pour les employés de l'établissement Archambault

SYLVIE GRAVEL • ÉTABLISSEMENT ARCHAMBAULT

L'établissement Archambault a profité de la période des Fêtes et du dîner de Noël des employés et des retraités pour organiser une cérémonie de remises de primes de reconnaissance le 20 décembre 2001.

M^{me} Danielle Pelletier ainsi que MM. René Asselin, Alain Giguère et Gilles Pelletier célébraient leurs 15 années de service au sein de la fonction publique du Canada, tandis que MM. Gilles Fournier, Yves Lachapelle, Pierre Leblanc, Claude Maillé, André Meunier et Marcel Nadeau célébraient leurs 25 années de service.

Le directeur de l'établissement, Yves Fafard, a également profité de l'occasion pour remercier et souligner le travail de certains employés pour leur grande implication lors de l'accueil des détenus à l'occasion du Sommet des Amériques 2001 en avril dernier. Un certificat de reconnaissance et un petit souvenir ont été offerts aux employés suivants: M^{mes} Jeanine Beaulieu, Christiane Gérin et Monique Rémillard ainsi qu'à MM. Benoît Bertrand, André Bissonnette, Normand Breton, Jean-Guy Brunet, Christian Caron, Jean Cloutier, Richard Demeule, Alain Giguère, Mario Labrèche, Serge Nepton, Guy Rivest et Marcel Soucy.

Par ailleurs, un certificat de reconnaissance a été remis à M. Michel Baroudi, instructeur, Atelier protégé du Centre régional de santé mentale, pour souligner son efficacité et sa disponibilité à effectuer différents travaux de cordonnerie, ce qui permet la réalisation de plusieurs projets à l'intention des détenus à moindres coûts et dans de courts délais.

Enfin, des certificats de reconnaissance ont aussi été remis à l'équipe des Services alimentaires de l'établissement Archambault pour l'excellent service qu'ils offrent quoti-diennement et lors des nombreux événements pour lesquels ils sont sollicités. Les employés suivants ont donc reçu un certificat, soit MM. Jean-Guy Brunet, Gilles Arsenau, Guylain Boulay, Jean-Pierre Castonguay, Gaston Labrecque et Mohamed Laghzali.



De gauche à droite: André Courtemanche, Gilles Fournier et Yves Fafard.



À genou, de gauche à droite: Guy Rivest, Janine Beaulieu, Mario Labrèche, Serge Nepton et Monique Rémillard.

Debout, de gauche à droite: Richard Demeule, Christian Caron, Yves Fafard, Marcel Soucy, André Bissonnette, Normand Breton et Alain Giguère.



De gauche à droite: Yves Fafard et Michel Baroudi.



Mohamed Laghzali et Jean-Pierre Castonguay.

Debout, de gauche à droite: Gaston Labrecque, Yves Fafard, Ninon Paquette, Guylain Boulay, Sylvie Gravel et Jean-Guy Brunet.

Mong Kong

Une représentante des Services correctionnels de Hong Kong en visite au Québec

Francine Jourdain • Administration régionale

n février dernier, Sylvia Chung, directrice d'un établissement pour femmes de Hong Kong en Chine, a profité de son stage au Service correctionnel du Canada (SCC) pour visiter quelques établissements de la région du Québec et participer au Comité national de direction qui se déroulait au Centre fédéral de formation auquel assistaient la commissaire, Mme Lucie McClung, et ses adjoints.

M^{me} Chung a profité de son passage au Québec pour visiter l'établissement pour femmes Joliette ainsi que l'établissement à sécurité maximale, Centre régional de réception et, par la même occasion, rencontrer le sous-commissaire régional, M. Richard Watkins, et quelques-uns de ses adjoints.

Habile communicatrice, extrêmement dynamique et colorée, M^{me} Chung a su, par sa verve et son humour, impressionner et intéresser nos gestionnaires partout où elle est passée.

Venue au Canada pour s'initier à notre modèle correctionnel, M^{me} Chung a généreusement parlé de sa culture ainsi que du fonctionnement des services correctionnels de Hong Kong, au grand plaisir de tous les employés qu'elle a rencontrés.

Accueillie chaleureusement, M^{me} Chung s'est dite très impressionnée par la qualité des relations que nous entretenons avec les détenus et des services que nous leur offrons. Elle garde un excellent souvenir de son séjour au Québec.



Sylvia Chung recevant un cadeau souvenir des mains du sous-commissaire, Richard Watkins.



De gauche à droite: Guy Villeneuve, Guy Petit-Clair, Sylvia Chung, Richard Watkins et Laval Marchand.

UMMAIN PROTECTION

Humanitaire

Pourquoi pas un geste humanitaire?

JOHANNE BRISSON • ÉTABLISSEMENT PORT-CARTIER

ans le cadre du Programme *Fée des étoiles*, la division des Programmes de l'établissement Port-Cartier a pris l'initiative d'offrir un service de raccompagnement durant la période des Fêtes.

Des membres du secteur des Sports, du Socioculturel, des Programmes, de la Commission scolaire et des Industries CORCAN ont jumelé leur temps et leurs efforts durant cette période de réjouissances afin de faire la prévention de la conduite automobile en état d'ébriété, un besoin toujours présent dans nos communautés.

L'idée a émergé au cours de discussions tenues parmi les employés du secteur des Programmes en octobre 2001, alors que les membres de l'équipe tentaient d'apporter un côté créatif et plaisant à leur travail.



Fée des étoiles:

À genou, de gauche à droite: Irène Rancourt, Nancy Roy et Diane Ouellet.

À l'arrière, de gauche à droite: Guy Alarie, Robert Rodgers, Alain Delaunay, Normand Bonin, Richard Lacroix, Johanne Brisson, Daniel Landry, Reine Gendron, Mary-Ann Bourassa, Jean-François Gaudreault, Dorothé Leblanc, Robin Roy, Daniel Côté et Donna Walker. Mille suggestions ont été lancées, dont certaines plutôt farfelues. Parmi elles, le Programme *Fée des étoiles*, qui se déroule tous les ans à Sept-Îles, a été retenue au plaisir de tous. La suggestion a été soumise aux autres secteurs de la division des Programmes et 17 membres du personnel ont accepté avec enthousiasme de s'impliquer dans le projet.

Quatre objectifs motivaient les employés à s'impliquer dans cette activité :

- Être créatif dans la réalisation des normes nationales en matière de toxicomanie en raccompagnant les gens et leur véhicule de façon sécuritaire, tout en profitant du moment pour partager aux gens du public les efforts faits par le Service correctionnel du Canada (SCC) en matière de toxicomanie;
- 2) permettre aux membres du personnel des différents secteurs de la division des Programmes d'échanger et de partager une activité à l'extérieur de l'environnement du travail car le quotidien engendre souvent l'isolement;
- démontrer l'implication des membres du personnel du SCC dans nos communautés à titre de bénévole;
- 4) avoir du plaisir tout en contribuant au bien-être de la collectivité.

L'opération a débuté par un premier appel reçu à 19 h 00, le 19 décembre dernier. Les bénévoles, qui en étaient à leur première expérience, entouraient et écoutaient fébrilement Donna prendre les coordonnées qui furent transmises à la première équipe. Ainsi, tout au long de la nuit, deux personnes ont assuré le contrôle des appels reçus et ont retransmis les coordonnées aux cinq équipes, composées de trois personnes, qui assuraient le service de raccompagnement. Tout au long de la nuit, plus de 60 appels ont été ainsi répertoriés et des pourboires totalisant 400 \$ ont été amassés et distribués parmi les organismes locaux qui font une demande auprès du Programme Fée des étoiles.

Enfin, la dernière équipe de bénévoles est revenue à 03 h 50. Tous étaient fatigués mais heureux du devoir accompli. Chacun parle de son expérience, de ce qu'il a vécu et ressenti lors de ces raccompagnements et du plaisir d'avoir participé à ce Programme.

La direction de l'établissement a contribué, à sa façon, au projet en permettant l'utilisation des véhicules du SCC disponibles et en accordant un congé bien mérité aux bénévoles afin qu'ils puissent récupérer de leur nuit bien remplie.

On parlait déjà de répéter l'expérience l'an prochain. D'ailleurs, plusieurs employés de d'autres secteurs ont exprimé leur désir de se joindre au Programme en 2002.

Ne serait-il pas intéressant, lors de la période des Fêtes 2002, que le Programme *Fée des étoiles* (ou Nez Rouge) soit mis en œuvre dans nos établissements, districts et communautés de la région du Québec ?

L'invitation est lancée à tous !

(SIDA TECTION

Journée mondiale du SIDA

DANIELLE PELLETIER • ÉTABLISSEMENT ARCHAMBAULT

ans le cadre de la Journée mondiale du SIDA qui a eu lieu le 1^{er} décembre dernier, l'équipe du Centre de soins de l'établissement Archambault a organisé des activités spéciales afin de sensibiliser les employés et les détenus à cette terrible maladie.

Avec l'étroite collaboration de M^{me} Viviane Bain, agente de liaison pour le Programme Counseling Education par les Pairs (CEP) et de M^{me} Gaétane Trépanier, infirmière au Centre de soins et coordonnatrice du CEP, des visites de l'établissement et des rencontres ont été organisées impliquant autant le personnel que les détenus. Les visites consistaient à mieux faire connaître le rôle de M^{me} Bain auprès des délinquants sur le point d'être libérés ou actuellement libérés et vivant avec le HIV. De plus, l'équipe a profité de cette visite afin de remettre des certificats aux délinquants qui ont suivi la formation du CEP.

D'autre part, le 30 novembre dernier, une collecte de fonds a été organisée. Un petit kiosque a été installé à la porte principale de l'établissement, duquel une invitation à faire un don était lancée aux membres du personnel. En échange de ce don, chaque employé recevait un ruban rouge (signe international représentant le SIDA), ainsi qu'un muffin et du café. Cette collecte a permis d'amasser la somme de 304,65 \$.



De gauche à droite: Ninon Paquette, Vivian Bain, Alain Lessard, Danielle Pelletier, Gaétane Trépanier, Rémi Cartier, Yves Fafard et Pierre Bernier.

De leur côté, les détenus, par l'intermédiaire de leur Comité, ont réussi à collecter 343 \$. Une somme totale de 647,65 \$ a été remise à M. Alain Lessard, responsable de la Maison Sida-Amitié de St-Jérôme, organisme qui se consacre à aider les gens aux prises avec le HIV et avec lequel l'établissement travaille en étroite collaboration depuis plusieurs années.

En terminant, l'équipe du Centre de soins tient à remercier tous les gens qui se sont impliqués dans la réalisation de ce projet et invite tous les établissements de la région du Québec à encourager ce genre d'événement.

Car c'est ensemble que nous pourrons vaincre cette terrible maladie et clamer VICTOIRE!!!



Debout, de gauche à droite : Sébastien Ménard,

Debout, de gauche à droite : Sébastien Ménare Gaétane Trépanier, Mario Filion, Luc Lagacé, Alain Lessard et Vivian Bain.



Campagne de charité 2001

Gaétane Messier Administration régionale

Dans le cadre de la Campagne de charité en milieu de travail, le Service correctionnel du Canada (SCC) du secteur du Grand Montréal, a reçu un certificat d'argent qui a été remis à M. Réal Charbonneau, président de la Campagne, secteur 20000, en reconnaissance de sa participation totalisant 70 % de son effectif.

Ce succès a été rendu possible grâce à la participation des coordonnateurs de la Campagne dans leur unité respective et à la générosité des membres du personnel. En guise de reconnaissance d'un travail bien accompli, un exemplaire du certificat d'argent a été remis aux coordonnateurs.



Richard Watkins et Réal Charbonneau entourés des coordonnateurs du secteur du Grand Montréal.



De gauche à droite: Réal Charbonneau et Richard Watkins.

Délégation

Visite d'une délégation en provenance de la Pologne

JEAN-PAUL MAURICE • ÉTABLISSEMENT COWANSVILLE

e 29 janvier 2002, deux représentants du gouvernement de la Pologne, M. Pawel Moczydlowsky, un joueur clé dans la réforme du système pénitentiaire de ce pays, ainsi que M. Kajetan Dubiel, fonctionnaire senior responsable des questions sociales concernant les détenus, ont effectué une visite d'une journée à l'établissement Cowansville pour discuter de la prévention des maladies infectieuses en milieu carcéral.

La délégation était accompagnée de M. David Garmaise, consultant, de M. Ralf Jürgens, directeur exécutif, Réseau légal canadien VIH/SIDA, ainsi que de M^{me} Suzanne Blais, coordonnatrice des Visites internationales à l'Administration centrale.

M^{me} Chantal Fontaine, coordonnatrice régionale des Services de santé, a effectué une présentation très appréciée de nos hôtes sur la nature et la portée de nos interventions auprès des détenus aux prises avec les virus du VIH et des hépatites.

Les visiteurs ont ensuite eu l'occasion de rencontrer M^{me} Manon Bisson, gérante d'unité, et M. André Cadorette, agent de libération conditionnelle, afin de discuter du processus d'adaptation des divers intervenants lors de l'introduction des préservatifs et de l'eau de Javel comme moyen de limiter la progression des maladies infectieuses, un sujet qui a particulièrement éveillé l'intérêt des hauts fonctionnaires polonais.

Nos hôtes ont ensuite rencontré MM. Sébastien Girard et Gil Martineau, agents de programmes, pour s'informer du Programme de prévention de la violence (PPV). De plus, ils ont eu la possibilité d'échanger avec un détenu venant tout juste de terminer ce Programme.

La visite s'est terminée au centre de soins où, en plus de rencontrer le personnel œuvrant sous la supervision de M^{me} Hélène Boissonneault, chef Santé intérimaire, et de visiter l'hôpital, nos invités ont pu s'entretenir avec le détenu occupant la fonction de pair-aidant auprès de ses co-détenus en matière de prévention contre les maladies infectieuses.

De gauche à droite: Jean-Paul Maurice, Pawel Moczydlowsky, David Garmaise, Régis Charron, Ralf Jürgens, Suzanne Blais, Kajetan Dubiel et Hélène Boissonneault. M. Régis Charron, directeur intérimaire, a profité de l'occasion pour faire signer aux membres de la délégation, le livre d'or de l'établissement.



Signature du livre d'or de l'établissement Cowansville.

Skennen'kó:wa

Skennen'kó:wa

CYNDY WYLDE ET CAROLINA SOULIÉ • ADMINISTRATION RÉGIONALE

Skennen'kó:wa est un mot en langue Mohawk qui signifie «Paix». Tel était le thème donné au troisième Colloque de l'Association des femmes autochtones du Québec (AFAQ) intitulé «*La pointe du jour*». Le Colloque s'est tenu les 21, 22 et 23 novembre dernier à l'hôtel Renaissance de Montréal. Un de ses objectifs consistait à faire une place importante aux questions relatives à la jeunesse, dont l'éducation, la justice, la santé, la nonviolence et la prévention.

Un des grands thèmes abordés au cours de cet événement a été: « Justice et Paix sociale». L'AFAQ comprend que l'équilibre social d'une communauté dépend de l'énergie déployée par ses membres et de la capacité de ses intervenants des services publics à comprendre et à organiser son système de justice.

De plus en plus, les communautés autochtones mobilisent leurs membres en vue d'élaborer des stratégies communes pour faire face efficacement aux problèmes qu'elles connaissent. L'un deux concerne le système de justice canadien. Le Service correctionnel du Canada (SCC) partage d'ailleurs l'inquiétude de ces derniers, puisque la surreprésentation des Autochtones dans le système carcéral fédéral est l'une de nos grandes préoccupations. Le Colloque de l'AFAQ a donc permis une concertation à cet égard.

Plusieurs plénières et ateliers ont traité de la question liée à la sécurité publique. Julie-Christine Lainey, gestionnaire de projets à l'Administration régionale, et Cyndy Wylde, agente de développement auprès de la collectivité autochtone, toutes deux du SCC, ont traité essentiellement du processus de réinsertion sociale des délinquants autochtones alors que Yvon Gaudreau représentait la Commission nationale des libérations conditionnelles (CNLC). Ce fut une occasion unique pour inviter les communautés à développer des partenariats, partager nos stratégies actuelles, lesquelles favorisent la réinsertion sociale en toute sécurité des membres des Premières nations et également de leur faire connaître nos services adaptés.

Par ailleurs, le SCC a profité de cette occasion pour tenir un kiosque sur le thème de la Justice réparatrice. Organisé par la coordonnatrice régionale, Justice réparatrice, Carolina Soulié, le kiosque a permis de faire connaître différents programmes et services du SCC, dont ceux reliés à la justice réparatrice, aux Autochtones ou aux femmes délinquantes.

Nous tenons à souligner la participation des personnes suivantes au succès de ce kiosque : Hélène Pellerin, France Simard, Julie-Christine Lainey, David Shantz, Johanne Perreault, Chantal Chartrand, Marc-André Laberge, Gratien Tremblay, Cyndy Wylde et Carolina Soulié.

respect numain PROTECTION j u s t i c e

Cérémonie de remises de médailles pour services distingués en milieu correctionnel (20 et 25 ans) et certificats de reconnaissance

CAROLE BOUSQUET • ÉTABLISSEMENT LA MACAZA

ans le cadre du Programme de distinctions honorifiques du Service correctionnel du Canada (SCC), une cérémonie de remises de médailles pour services distingués en milieu correctionnel a eu lieu le 5 décembre dernier au Centre sportif et culturel de l'Annonciation. Des membres du Comité consultatif de citoyens, des représentants syndicaux, des représentants des municipalités de la région ainsi que de la Sûreté du Québec ont assisté à la cérémonie.

Des certificats ont également été remis à des employés, en reconnaissance de leur implication pendant plusieurs années en tant que bénévoles au sein de l'Association de hockey mineur de la Vallée de la Rouge ainsi que dans d'autres activités de bénévolat.

Finalement, une plaque commémorative a été remise au personnel de la Clinique de traitement de délinquance sexuelle afin de souligner l'accréditation du premier programme francophone du SCC qui a été accordée par un panel d'experts internationaux. Une telle accréditation confirme l'excellence du programme et de son équipe de traitement.

Le sous-commissaire de la région du Québec, M. Richard Watkins, s'est joint à la directrice de l'établissement, M^{me} Karol Prévost, pour remettre les médailles pour services distingués, une plaque pour longs services (25 ans) et les certificats de reconnaissance.

La cérémonie s'est déroulée dans une ambiance de fête.



Récipiendaires de médaille pour services distingués

Assis, de gauche à droite: Farid Tawil, Martin Boileau, Van Johnson, Karol Prévost, Richard Watkins, Monique Therrien et Jacques Pelletier.

Debout, de gauche à droite: Pierre Bélisle, Gilles Tremblay, Robert Girard, Mario Desjardins, Serge Taillefer, Denis Clément, Daniel Bonin, André Pilette, Christian Gamache, Nicole Fecteau, Jean-Guy Paiement, Serge Fouquereau, Yvon Borduas, Denis Lalande, Jacques Deslauriers et Denis Lévesque.



de reconnaissance

De gauche à droite: Martin Boileau, Richard
Watkins, Karol Prévost, Joëlle Kergoat

et Martin Caron.



Remise de la plaque commémorative au personnel de la Clinique de traitement de la délinquance sexuelle

Remise de médailles pour services distingués en milieu correctionnel (20 et 30 ans)

GAÉTANE MESSIER • ADMINISTRATION RÉGIONALE

e 17 décembre dernier, une cérémonie de remise de médailles pour services distingués en milieu correctionnel (20 et 30 ans), s'est déroulée au Collège du personnel.

Félicitations à tous les récipiendaires!



De gauche à droite: Richard Watkins, Lucie Lachapelle, Normand Granger, Marie Sarrasin et Vital Filion.



De gauche à droite: Normand Aubertin, Richard Watkins, Jean Rochette, Lise Bouthillier, Normand Belval et Serge Bouchard. Pour cette occasion, le sous-commissaire régional, M. Richard Watkins, a eu l'honneur de remettre des médailles à 25 employés du district Est/Ouest, du Centre fédéral de formation ainsi que des établissements Montée St-François et Leclerc.



De gauche à droite: Richard Watkins, Robert Stedman, Michel Roussy, Réal Charbonneau, André Gosselin, Robert Houde et Alain Chenevert. Cette cérémonie revêt un caractère très particulier, puisque la médaille pour services distingués en milieu correctionnel que reçoit chacun des récipiendaires est réservée uniquement à ceux et celles qui ont œuvré au moins 20 ans dans un service correctionnel canadien, dont 10 ans auprès des détenus d'un centre de détention ou dans un service de libération conditionnelle ou de probation.

Cette décoration est octroyée par la Gouverneure générale et est administrée par la Chancellerie des Ordres et Décorations du Canada. La médaille est accompagnée d'un certificat signé par la Gouverneure générale, qui atteste de l'obtention de la décoration. De plus, chaque période additionnelle de 10 années dans un service correctionnel donne droit à l'obtention d'une barrette se portant sur le ruban auquel la médaille est fixée.



De gauche à droite: Michel Girard, Jeannot Pilon, Gilbert Ranger, Jean-Guy Sarrazin, Richard Watkins, Guy Lacasse, Lucie Chicoine, Martin Paquet, Marie-Claude Lavigne, Richard Bernier, Bernard Hurtubise, Johanne Boyer, Pierre Nelson, Denis Cloutier et Raphaël Examé.

Cérémonie de remise de médailles pour services distingués à l'établissement Drummond

SYLVA MARCHESSEAULT • ÉTABLISSEMENT DRUMMOND

ans le cadre du Programme de distinctions honorifiques du Service correctionnel du Canada, une cérémonie de remise de médailles pour services distingués (20 et 30 ans), une remise de primes (15 et 25 ans) ainsi qu'une remise de certificat d'appréciation ont eu lieu le 24 octobre 2001, à la salle du Service d'intervention d'urgence du Québec (SIUCQ) de Drummondville.



pour services distingués (20 ans)

De gauche à droite: Richard Watkins, Claude Bizier, Robert VanHoutte, Denis Chouinard, Gilbert Girard, Daniel Lessard, Gaétan Parent, Gilles Gosselin, Michel Leblanc, Bernard Lavault et France Poisson.



Récipiendaire de la première barrette (30 ans)

De gauche à droite: France Poisson, Sylva Marchesseault et Richard Watkins. Lors de cette cérémonie, un certificat d'appréciation a été remis à M. Jean-Rock Roussel afin de souligner sa carrière exceptionnelle au sein du Service correctionnel du

Le sous-commissaire de la région du Québec, M. Richard Watkins, s'est joint à la directrice de l'établissement Drummond, Mme France Poisson, pour remettre les médailles, primes et certificats aux employés suivants:



Récipiendaire du certificat d'appréciation

De gauche à droite: France Poisson, Jean-Rock Roussel et Richard Watkins.



Récipiendaires pour la prime de la fonction publique (25 ans)

Richard Watkins, Carole Ouimet, Michel Duval, Roland Denault et France Poisson.



Récipiendaires pour la prime de la fonction publique (15 ans)

De gauche à droite : Richard Watkins, Reynald Leblanc, Camille Gauthier, Réjeanne Fontaine, Claude Morissette, André Mercier et France Poisson.

Remises de médailles pour services distingués en milieu correctionnel (20 et 30 ans)

GAÉTAN ÉTHIER • CENTRE RÉGIONAL DE RÉCEPTION

e 8 février dernier, une cérémonie de remises de médailles pour services distingués en milieu correctionnel (20 et 30 ans) s'est déroulée au Centre communautaire de ville Lorraine.

À cette occasion, le sous-commissaire régional, M. Richard Watkins, a remis des médailles à 40 employés des établissements Archambault, Centre régional de réception et Ste-Anne-des-Plaines.



De gauche à droite: Pierre Chapleau, André Audette, Alain Bélanger, Dominique Poissonnier, Robert Labrèche, Jean-Claude Bilodeau, Richard Lacasse, Réal Lapalme, Réal Lévesque, Johanne Gauvreau, Yves Marcoux, Christiane Thériault, Robert Poirier et Pierre Sigouin.



Établissement Archambault

De gauche à droite: André Courtemanche, Richard Paquin, Denis Haspeck, Michel Godin, Michel Coune, Alain Goyette, Michel Dagenais, Gervais Lalancette, Jean-Pierre Carrier, Michel Désormeaux, Pierre Desrosiers, Richard Labelle, Gilles Broué, Suzanne Pelletier, Jean-Cloutier, Mario Lévesque, Monique Laflamme et Gilles Plouffe.



Établissement Ste-Anne-des-Plaines

De gauche à droite: Louise Desrosiers, Jean-Claude Chaumont, Ronald Gadbois, Jean-François Monarque, Roger Bastien et Jean-Marais Verdule.

Hommage à un compagnon de travail

LISE GODON • ÉTABLISSEMENT COWANSVILLE

arc Healy, agent correctionnel à l'établissement Cowansville, a travaillé d'arrachepied à l'élaboration d'un horaire de douze heures. Cette innovation a inspiré bien d'autres établissements qui ont pu adapter leurs horaires au modèle créé par Marc Healy.

Ce travail d'expert a requis beaucoup de temps, de la patience, de la détermination et du génie.

Tes efforts sont grandement appréciés et tes collègues agents correctionnels de l'établissement Cowansville te félicitent sincèrement pour cette réalisation!



Mention

Mention d'excellence à une employée du Centre régional de santé mentale (CRSM)

SÉBASTIEN PILON • ÉTABLISSEMENT ARCHAMBAULT

e programme « *Mention d'excellence* » permet aux membres du personnel de l'établissement de reconnaître un de leurs pairs selon les critères suivants: Professionnalisme, initiative et esprit d'équipe.

Lors de la Journée pavillonnaire du CRSM qui s'est tenue le 12 décembre dernier, le Comité de sélection a décerné la mention d'excellence à Mme Nicole Larivière, adjointe au directeur adjoint du CRSM.



De gauche à droite: Ghyslaine Carrier, Mélissa Vallée, Nicole Larivière et Réal Delcourt.



Le Service VIVA célèbre ses cinq ans d'existence

Charles Pinard Établissement Leclerc

Le Service de prévention du suicide VIVA de l'établissement Leclerc célébrait ses cinq premières années d'existence le 6 décembre 2001.

Cette activité, qui soulignait les efforts en prévention du suicide effectués à l'établissement Leclerc par le Service VIVA, se voulait également une occasion de partager cette réussite.

La cérémonie réunissant environ 50 personnes du Service correctionnel du Canada (SCC), des citoyens et des détenus pairs-aidants en prévention du suicide a été ponctuée de plusieurs présentations. Un document audiovisuel, fait par et pour les détenus sur le Service VIVA, fut suivi par une présentation de M^{me} Marthe Bruneau, responsable du Service VIVA, sur les

faits entourant le suicide en milieu carcéral, les statistiques recueillies depuis cinq ans, les services actuellement offerts aux détenus suicidaires et les grands moments de VIVA.

Une rencontre qui a aussi fait place aux témoignages des personnes incarcérées qui ont reçu de l'aide et des détenus pairs-aidants les ayant soutenues.

Les nouveaux bénévoles se sont vus remettre par MM. Denis Cloutier, directeur de l'établissement, et Raoul Cantin, directeur adjoint aux Programmes correctionnels, des certificats attestant leur formation comme pairs-aidants en prévention du suicide ainsi qu'une épinglette à l'emblème du Service correctionnel du Canada. M. Guy Villeneuve, sous-commissaire adjoint, Opérations, concluait cette cérémonie en soulignant la préoccupation du SCC à l'égard de la problématique du suicide.



De gauche à droite: Marthe Bruneau, suivie de cinq résidents pairs-aidants, soit Pierre Comte, Robert Landry, Jocelyn Labarre, Jean Piché et Jacques Grégoire, Daniel Vachon, ex-résident pair-aidant, Charles Pinard et Raoul Cantin.

Le septième Salon du livre

Gilbert Robitaille Établissement Archambault

Le 18 octobre 2001, l'établissement Archambault tenait son septième Salon du livre; une occasion unique pour les résidents de bouquiner et d'acheter des livres, des jeux éducatifs, des disques, des logiciels, de la papeterie, etc. Cette année, les librairies Paragraphe et Renaud-Bray nous ont rendu visite et apporté avec eux un vaste choix d'articles.



Une panoplie d'articles disponibles en librairie.

Les résidents profitent souvent de cette occasion pour faire des achats qui leur permettent d'offrir des cadeaux à leurs enfants et de se procurer des livres et autres objets pouvant les aider dans leur cheminement autant scolaire que personnel.

Encore cette année, cette activité a connu un vif succès tant auprès des membres du personnel que des résidents. Près de 200 personnes se sont présentées et ont pu passer un moment agréable tout en faisant des achats. Les ventes ont ainsi connu un sommet record: Plus de 107 commandes pour un montant de 4 056,23\$.

Des commentaires positifs fusant de toutes parts, ont été entendus suite à cet événement. Fait à noter, la télévision de Radio-Canada était présente ce jour-là.

Nous désirons profiter de cette occasion pour remercier tous les participants, les résidents et les membres du personnel, car sans eux, le Salon du livre ne serait pas ce qu'il est. Nous remercions également la direction de l'établissement qui a permis, encore cette année, la tenue de ce Salon et nous souhaitons pouvoir renouveler cette belle expérience l'an prochain.



quipe organisatrice du Salon du livre de l'établissement Archambault.

>>

Deux bambins nous racontent la visite du père Noël à Joliette!

Louis-Philippe et William (2 ans) Établissement Joliette

Le dépouillement d'arbre de Noël pour les enfants des employés de l'établissement Joliette a eu lieu le 25 novembre 2001. Louis-Philippe et William, tous deux âgés de deux ans et demi et dont les mamans travaillent comme intervenante de première ligne à l'établissement Joliette, nous ont raconté leur expérience. La voici.

« Laissez-nous vous raconter une belle histoire qui nous est arrivée par un beau dimanche de novembre. Nos mamans, Jean-Christine Laberge et Louise Laliberté, nous ont organisé un rendez-vous avec nul autre que le père Noël. Ça été une journée magique! La fête s'est déroulée dans une grande salle bondée d'enfants comme nous. Il y avait de la musique, un coin rempli de jouets, un atelier de maquillage, des activités pour les plus grands avec des prix de participation.

Même notre ami Winnie l'ourson était présent!

Nos yeux n'étaient pas assez grands pour tout voir ça! Nos mamans nous ont dit que nous étions 120 personnes. Ça fait du monde en titi!

Mais notre plus grande joie fut certainement lorsque le père Noël et la jolie fée des étoiles sont arrivés directement du Pôle Nord I WOW!



Nous étions tellement fous de joie! Sa poche était pleine de cadeaux, un pour chacun des 61 enfants qui participaient à la fête. Vous ne devinerez jamais ce qui est arrivé au père Noël? Mais oui! Il a échappé sa gomme à mâcher dans sa barbe! Ce que nous avons ri! On a dû lui couper quelques poils. Pauvre lui, une chance que ça repousse! Malheureusement, le père Noël a dû nous quitter pour retourner à son usine de cadeaux, mais la fête, elle, était loin d'être terminée. Plus d'une trentaine de prix de présence ont été tirés. Nos mamans nous ont expliqué que ces cadeaux avaient été donnés généreusement par différents «gamazins» ...oups, magasins de la région!



Louis-Philippe Larivière avec le père Noël et la fée des étoiles.

Après nous être beaucoup amusés, nous avons eu droit à beaucoup, beaucoup, beaucoup de desserts. Hum! C'était super bon!

Nous étions très contents de notre journée mais aussi très fatigués ! Il était temps pour nous d'aller faire un gros dodo dans l'auto. Imaginez à quoi nous avons rêvé sur le chemin du retour...

En passant, nos mamans nous ont demandé de dire un gros merci à toutes les personnes qui se sont impliquées volontairement dans l'organisation de cette fête de Noël inoubliable, afin que nous, les frimousses, puissions en profiter.

À la prochaine papa Noël!

>>

Un agent de correction raconte son expérience de bénévolat au Sommet des Amériques

Camil Leclerc Établissement Donnacona

Faire du bénévolat au Sommet des Amériques : Une expérience des plus trépidante !

Imaginez 400 bénévoles, tous vêtus d'un uniforme semblable, effectuant les tâches les plus diverses et aux endroits les plus variés, tels que l'intérieur du périmètre de sécurité, l'aéroport de Québec, les hôtels environnants, etc.

Affecté à la salle de presse durant cette fin de semaine, j'ai pu circuler à l'intérieur du Centre des congrès et du périmètre de sécurité d'où j'ai pu suivre de près le déroulement de la manifestation. Jamais de toute ma vie je ne revivrai un événement aussi impressionnant.

Vers 20 h 00, j'ai débuté mon travail. Vers 23 h 00, toutes les portes se sont verrouillées. À partir de ce moment, personne n'était autorisée à sortir du Centre à cause de la présence insoutenable de gaz lacrymogènes à l'extérieur. Ce n'est que vers 3 h 00 du matin que nous avons finalement réussi à sortir du Centre des congrès avec une serviette humide sur la figure.

C'était incroyable de voir le nombre de policiers et les systèmes de sécurité en place.



Camil Leclerc en compagnie d'un membre de la Gendarmerie royale du Canada.

J'ai donc pu assister à la manifestation générale au même titre que les chefs d'états, un spectacle que je ne suis pas prêt d'oublier. Un des plus grands moments de ce Sommet demeure, pour moi, celui où j'ai pu saluer et photographier le président des Etats-Unis, le très honorable Georges W. Bush. Vous auriez dû voir les gens se retourner pour me regarder (agents de sécurité, agents de la GRC, agents du FBI, etc.) lorsque j'ai pris la photo. J'ai été chanceux que mon appareil ne me soit pas confisqué.

À ma grande surprise et à celle de tous les bénévoles, le dimanche après-midi, dernière joumée du Sommet, nous avons tous été invités par le Premier ministre du Canada à venir prendre un cocktail à la salle de bal du Château Frontenac, afin de nous remercier du travail accompli tout au long du Sommet.

C'était à mon tour d'être « au sommet ». Une expérience vraiment inoubliable !

22

L'établissement Cowansville célèbre la Kwanzaa

Michel Cloutier Établissement Cowansville

Le 26 janvier dernier, dans le cadre des activités multiculturelles de l'établissement Cowansville, le Comité des Noirs, en collaboration avec la gestion de l'établissement, a organisé la Kwanzaa, une fête spirituelle et culturelle réunissant des représentants de la population noire d'Amérique du Nord. La Kwanzaa est, pour ainsi dire, leur fête de Noël.

À cette occasion, 23 bénévoles de nationalités haïtiennes, africaines, jamaïcaines et autres, sont venus célébrer en compagnie d'une centaine de détenus de l'établissement.

Mots de bienvenue et discours ont amorcé cette journée de célébration qui s'est poursuivie avec des prières, des chants, des dialogues et des conférences présentés par les invités. Un spectacle de Tam-Tam africain accompagnait la transmission de messages spirituels et culturels adressés aux participants.



Composé d'une grande variété de fruits exotiques, un savoureux repas, qui avait été préalablement préparé par six détenus représentant le groupe des minorités visibles, a permis à tous de goûter à des fruits en provenance de leur pays d'origine.

La fête s'est déroulée dans une atmosphère calme et sereine, favorisant l'échange entre les participants et les bénévoles.

Bref, une activité fort appréciée de tous. Compte tenu du succès remporté, les organisateurs prévoient répéter l'expérience l'an prochain pour une troisième année consécutive.





Journée de formation pour les aumôniers du Service correctionnel du Canada

Michel Beauchamp Administration régionale

Le 9 janvier dernier, l'équipe des aumôniers du Service correctionnel du Canada (SCC) se réunissait pour une journée de formation au Pavillon principal de l'Université de Montréal.

Une réunion sans précédent...

Pour la première fois, plusieurs employés des établissements de la région du Québec représentant la Sécurité, les Programmes, la Réinsertion sociale et les Services administratifs, se sont joints à l'équipe.

Conférencier invité, M. Pierre Allard, commissaire adjoint, Engagement communautaire et docteur en théologie, a présenté les fondements bibliques de la justice réparatrice. À la fin de la journée, un panel formé de Mme Mylène Jacoub, de l'École de criminologie de Montréal, et de M. Jean-Marc Charron, doyen de la Faculté de théologie de l'Université de Montréal, avaient pour tâche de réagir aux propos tenus par M. Allard.

Tout un précédent!

Inviter ainsi des membres du personnel du Service correctionnel du Canada à participer à une journée de formation des aumôniers, se voulait une occasion de réfléchir, d'échanger, d'encourager les alliances et les solidarités et de démontrer concrètement que les principes de la justice réparatrice ne sont pas seulement l'affaire des «curés»!

« Ça commence bien une nouvelle année! »

Et pourquoi avons-nous choisi de nous réunir à l'Université de Montréal ? Parce que la Faculté de théologie, en nous accueillant, signifiait ainsi son récent partenariat avec le Service correctionnel du Canada en vue d'élaborer un programme de formation en justice réparatrice qui s'adresserait aux aumôniers, aux bénévoles, aux membres du personnel du SCC, aux divers intervenants ainsi qu'aux citoyens intéressés.

À la fin de cette journée, je me suis dit :

« Ça commence bien une nouvelle année! »

Une soirée reconnaissance pour les bénévoles

Raoul Cantin Établissement Leclerc

Le 22 mars dernier, quelque soixante bénévoles ont répondu à l'invitation de la direction de l'établissement Leclerc à participer à une soirée de reconnaissance pour l'excellent travail qu'ils ont accompli auprès des détenus au cours de l'année 2001-2002. De plus, les détenus ayant participé de façon continue à l'une des activités animées par des bénévoles y étaient également invités.

Le groupe Alcooliques anonymes (AA) francophone et anglophone, le groupe Narcotiques anonymes (NA) francophone et anglophone, le groupe VIH-SIDA, les pairs-aidants du groupe VIVA, les bénévoles auprès des aumôniers catholiques, protestants et autres religions, les bénévoles au sein des activités ethnoculturelles et enfin les représentants du Comité consultatif de citoyens ont compté parmi les organismes représentés lors de cette soirée.

Après le repas, les invités ont pu assister à une conférence animée par Carole Mainville sur les bienfaits de la thérapie du rire au quotidien, qui a été suivie d'un pot-pourri offert par les détenus. Ces derniers voulaient exprimer leur reconnaissance, soit par une chanson, une pièce musicale, un poème ou tout simplement par un message personnel.

Ce fut une soirée grandement appréciée par Leclerc.





Des détenues se soucient de leur alimentation

Rosianne Ayotte Établissement Joliette

En novembre 2001, M^{mes} Rosianne Ayotte, infirmière à l'établissement Joliette, et Catherine Dumont, diététicienne régionale au Service correctionnel du Canada (SCC), ont organisé un atelier traitant du diabète et de l'hypoglycémie qui s'adressait aux détenues.

Cet atelier avait pour but:

- De sensibiliser la population carcérale à une saine alimentation faible en sucres concentrés et en gras;
- d'encourager les détenues à prendre en charge leur alimentation et leur santé;
- de favoriser l'éducation sur la santé en permettant aux détenues d'augmenter leurs connaissances sur le diabète et l'hypoglycémie;
- d'apprendre à mieux vivre avec le diabète ou l'hypoglycémie grâce au témoignage d'une bénévole diabétique.

Une bénévole et quatorze détenues, dont trois souffrent de diabète et deux d'hypoglycémie, ont participé à cet événement. En plus de mieux connaître le diabète, les détenues ont eu l'occasion d'apprendre à mieux gérer leur alimentation ainsi qu'à lire les étiquettes, ce qui leur permettra de faire un choix plus éclairé.

Elles ont particulièrement apprécié le témoignage de M^{me} Diane Brunet Charron, bénévole et membre de l'Association diabétique Lanaudière, qui a partagé avec elles son vécu quotidien en tant que personne atteinte du diabète.

Souvent issues d'un milieu qui ne favorise pas la promotion et la prévention de la santé en général, les détenues manquent de connaissances et d'outils pour bien s'alimenter. C'est pourquoi elles ont apprécié cette activité qui a su répondre à leur besoin d'information sur la santé et le mieux-être, en plus de susciter leur intérêt à participer à de futurs ateliers.

L'équipe des Services de santé de l'établissement, soucieuse d'aider les détenues à prendre leur santé en main, s'organise afin de leur fournir les outils et les connaissances nécessaires. Elle favorise également le développement de leurs capacités d'auto-soins par une promotion continue de la santé. Toujours proactive, l'équipe poursuivra ses efforts dans la mise sur pied d'ateliers traitant de la santé, afin de répondre aux besoins particuliers des femmes incarcérées. Un atelier a déjà eu lieu en février dernier, lequel portait sur la santé du cœur.



Catherine Dumont Diététitienne régionale.



Un programme de zoothérapie au Centre régional de réception

Gaétan Éthier Centre régional de réception

Depuis le mois d'avril 2001, le Centre régional de réception offre à ses femmes détenues un programme hebdomadaire de zoothérapie.

Accompagné de son chien Patch, un bull mastiff de 40 kilos âgé d'un an, Raymond Bertrand, instructeur à l'établissement Archambault et responsable du programme, vient rencontrer les détenues tous les mercredis après-midi. Au cours de cette rencontre hebdomadaire, ces dernières ont l'occasion de se familiariser avec l'animal en lui parlant, le caressant, le brossant et en jouant avec lui.

Les connaissances nécessaires pour parvenir à communiquer et à faire obéir un animal sont des éléments avec lesquels elles se familiarisent tout au long du cours. Les principes de propreté, de respect et de peur sont abordés en groupe lors de l'approche avec l'animal. De plus, ce programme permet de diminuer le niveau d'agressivité chez les participantes et favorise le contact et les échanges entre elles, l'animal et l'instructeur.

Les participantes ont mentionné à Raymond Bertrand que Patch leur offrait un amour inconditionnel ainsi qu'un agréable moment de détente et d'amusement. Elles parvenaient ainsi à oublier pour un moment, leur situation de détention. Elles ont ajouté que cela les aidait à évacuer leurs émotions plus facilement. Au fil des semaines, le contact avec l'animal s'est transformé à tel point que les détenties affirment maintenant que Patch est devenu leur ami.



Patch et son instructeur, entourés des détenues.

PROTECTOR



Du théâtre à l'établissement Leclerc

Roger Ménard Établissement Leclerc

Le vendredi 17 janvier 2002, plus de 150 personnes regroupant des membres du personnel, des invités, des enseignants et des détenus de l'école, ont assisté à une représentation théâtrale à la chapelle de l'établissement Leclerc. Une deuxième représentation était donnée pour la population carcérale en soirée.

Natalie Loiselle, enseignante, ainsi que quatre détenus de l'établissement ont joué la pièce de théâtre intitulée « *La cantatrice chauve* », de l'auteur Eugène lonesco.

M^{me} Loiselle a eu l'idée de réaliser ce projet dans le cadre d'un programme d'enseignement du français. Suite au succès remporté lors de la présentation d'un projet semblable en 1999, des détenus de l'école ont accepté de l'appuyer. Les cours et les pratiques ont débuté en septembre 2001 et ont duré près de cinq mois.



Serge Carrier, dramathérapeute, a offert son temps et son expérience pour monter la pièce et diriger la troupe.

De plus, la collaboration et l'enthousiasme de tous les enseignants de l'école ont grandement contribué à la réalisation de cet important défi. À cet effet, M^{me} Loiselle a tenu à souligner que ce projet n'aurait pu être mené à bien sans la précieuse collaboration de «toute l'équipe de l'école».

À la fin des deux représentations, les ovations réservées par les spectateurs ont témoigné du grand succès remporté par la pièce de théâtre.



Un aperçu d'un échantillon des superbes roses offertes par Germain Lampron, à

gauche et Germain Courchesne, à droite.

Au centre, Daniel Mérineau et Stivia Clermont

leur remettant une peinture en guise

de reconnaissance.



L'important..., c'est la rose!

Jacques Filion Établissement Joliette

Depuis toujours, les fleurs, particulièrement les roses, sont porteuses de messages qui font du bien. Elles sont souvent présentes au début et à la fin de la vie et heureusement à bien d'autres moments importants.

À l'occasion, des roses sont livrées à l'établissement Joliette aussi bien aux employés qu'aux détenues, sans autre motif que de faire plaisir.

En effet, depuis l'ouverture de l'établissement, ce geste est rendu possible grâce à la délicatesse et à la générosité de deux personnes : MM. Germain Lampron, propriétaire de Roses Drummond et de son collaborateur, Germain Courchesne.



Une meilleure vue de la magnifique peinture réalisée par Isabelle Blanchette.

Tout à fait bénévolement, quatre ou cinq fois par année, M. Courchesne appelle pour annoncer qu'il arrive avec des paniers remplis de roses.

Récemment, le directeur de l'établissement, M. Daniel Mérineau, s'est joint à Stivia Clermont, présidente du Comité des détenues, afin de les remercier d'une façon spéciale en leur remettant une magnifique peinture réalisée par Isabelle Blanchette alors qu'elle était résidente à l'établissement Joliette. Un geste de reconnaissance qui a été fort apprécié.

Évidemment, cette peinture a déjà une place de choix dans les serres de *Roses Drummond*!

Une autre occasion de réaliser que le plaisir est autant dans la main qui donne que dans celle qui reçoit.



L'Expression par l'art à l'établissement Joliette: Un programme efficace

Diane Beaudoin Établissement Joliette

Historique

En juin 1999, Huguette Noury, professeure d'art à l'établissement Joliette, mettait sur pied une nouvelle activité dédiée aux détenues vivant des problèmes de santé mentale qui avait pour thème: Expression par l'art. Suite au succès rencontré, le Comité de santé mentale de l'établissement Joliette a décidé d'en faire un programme rémunéré, tout en conservant les mêmes critères d'admission. Adapté à leurs besoins et à leur capacité d'implication, ce programme permet aux résidentes de s'exprimer, de se valoriser et de se découvrir de nouveaux talents et des habiletés différentes, tout en ayant accès à un revenu et à des apprentissages artistiques : De belles façons d'accroître leur potentiel d'adaptation en établissement et à la vie en communauté.

Expositions d'œuvres d'art

C'est ainsi que depuis 1999 se déroule annuellement une exposition des œuvres d'art réalisées par les participantes. C'est toujours avec une grande fierté et une estime de soi accrue que les résidentes présentent leurs créations lors de ces expositions.

Le 7 décembre demier, le gymnase de l'établissement a accueilli l'exposition, et ses murs se sont garnis d'une variété d'œuvres : peintures sur toile, gravures sur plâtre, œuvres d'argile, collages, montages et œuvres communes; la qualité des produits témoignant de la créativité et du sens artistique des participantes. Membres du personnel, bénévoles et détenues sont venus admirer les œuvres exposées.

Réalisations communes

Plusieurs d'entre elles ont travaillé très fort à réaliser de magnifiques œuvres d'art individuellement et collectivement. Par exemple, en automne 2000, une bannière affichant des silhouettes colorées de femmes réclamant une «Fin à la violence faite aux femmes!», fut peinte par les participantes du programme d'art. Celle-ci fut fièrement portée dans le périmètre de l'établissement et dans les rues de Joliette et celles de la ville de New York, dans le cadre de La marche mondiale des femmes.

De plus, en 2000, les murs de l'école de l'établissement se sont couverts de magnifiques fresques représentant l'époque des pharaons. Les réalisatrices de ces œuvres étaient aussi des participantes au programme *Expression par l'art*. Beaucoup d'énergie, d'enthousiasme et de créativité ont été nécessaires pour réaliser ce projet qui a duré un mois.

Afin de commémorer le 50° anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme de même que le 10° anniversaire de la Convention des droits des enfants, avec l'appui de la direction, le Comité de détenues de l'établissement Joliette s'est investi activement dans le projet de la « Grande murale de droits », à titre de partenaire social. Cette œuvre sur toile de 5' X 8' titrée L'ALLIANCE, représente un homme et une femme formant une alliance avec l'enfant au centre. De chaque côté, un parchemin, versions française et anglaise, traite de la protection de l'enfance.

L'art thérapie

L'idée que les arts exercent un pouvoir thérapeutique sur l'âme humaine n'est pas neuve. Le théâtre grec, la peinture d'icônes au Moyen Âge, le chant sacré, le questionnement de Freud, puis de Jung sur le processus créateur, l'intérêt accru pour l'art brut et le potentiel de création des malades mentaux ont mis la puce à l'oreille des spécialistes: Il y a bien quelque chose dans l'expression artistique qui vient ressourcer l'âme en profondeur. Ce qui est nouveau, c'est l'idée de faire coexister thérapie et création dans un cadre à la fois ludique et structuré. Ce champ inédit de la croissance personnelle porte un nom: Artthérapie. (Le pouvoir de la création, Guide ressources, avril 1999)



Habiletés et médiums

Les participantes au programme Expression par l'art en profitent pour explorer leurs capacités artistiques, exploiter leur créativité, développer de nouvelles avenues et se découvrir, avec surprise et plaisir, de nouveaux talents. Elles utilisent une grande variété de médiums, tels que l'argile, l'encre de chine, la peinture à l'acrylique, le pastel sec et gras, le fusain, la sanguine, la gouache et le papier mâché. Ceux-ci leur permettent de fabriquer de nombreuses réalisations débordantes de couleurs et d'originalité, telles que des statuettes, des gravures sur bois, des natures mortes, du papier à lettres, des murales, des masques, des gravures sur plâtre, des sculptures, des techniques mixtes, de la peinture sur toile, des dessins et plusieurs autres.

Répercussions psychologiques

Enfin, Expression par l'art permet aux participantes de vivre une activité valorisante, tout en prenant plaisir à effectuer un travail créatif et manuel. Ayant vécu de nombreux échecs tout au long de leur vie, l'apprivoisement de la manipulation de différents médiums permet à ces femmes de s'épanouir, de découvrir une stimulation toute nouvelle et de réaliser qu'elles sont capables de créer des œuvres d'art. Pour celles qui connaissent des difficultés à s'intégrer à des programmes réguliers ou à un travail, Expression par l'art devient le lieu et le moyen privilégié d'augmenter leur estime de soi.

Encadré par l'éducatrice spécialisée, le groupe encourage la participation à se dépasser, en approuvant le travail en œuvre ou accompli. Cela facilite chez la femme détenue l'apprentissage des peurs et permet de développer la confiance en soi, de s'ouvrir à d'autres façons de faire et à développer de la souplesse d'esprit. La nouvelle artiste arrive ainsi graduellement à apprécier les résultats de son travail et à peaufiner ses créations. Elle arrive peu à peu à se dégager de ses préoccupations pour laisser place à l'inspiration et au plaisir d'entrer en contact avec la pièce en création et découvrir un nouvel univers ainsi qu'un moyen de s'investir dans son mieux-être.

L'apprentissage du travail d'équipe et le développement de l'altruisme comptent parmi les compétences qu'elles acquièrent. La participante doit entretenir le matériel, nettoyer les espaces de travail, apprendre à travailler sans empiéter l'espace de travail de l'autre, coordonner les tâches avec les autres participantes lors de l'accomplissement d'une réalisation de groupe, discuter en groupe des difficultés rencontrées et des solutions à apporter. Elles doivent se montrer responsables des projets entérinés et du matériel utilisé.

Il arrive régulièrement d'entendre une participarte exprimer qu'elle pourra réaliser un projet de petite entreprise via ses créations artistiques ou qu'elle continuera à exploiter son talent artistique lors de son retour en communauté.

Commentaires des participantes

Actuellement, quatre détenues participent au programme *Expression par l'art*. Trois d'entre elles ont accepté de partager avec nous leurs commentaires.

« Le cours m'apporte énormément. J'ai découvert des choses en moi que je ne savais pas, comme le fait que je sois perfectionniste, habile, patiente. Ça va m'apporter aussi à l'extérieur car à la place de consommer ou de faire du mal, je vais occuper mon temps à fabriquer, à construire des choses... Je me rends compte que j'ai de la valeur, des talents cachés et de l'amour de moi qui augmentent. Je me dis : Regarde, tu peux faire de belles choses, pas seulement de mauvaises choses. Je suis contente de moi! »

«Le programme d'art me permet d'aller à l'intérieur de moi, du rêve à la réalité, et permet de faire sortir mes émotions.»

« Ce programme est une mine d'or dans laquelle puiser poésie, dessin, peinture. Je constate qu'il y a autre chose que la violence dans la vie. »

Commentaires du professeure d'art

Mme Noury: « J'ai remarqué que les participantes au programme sont, la plupart du temps, surprises de découvrir qu'elles ont des talents artistiques et qu'elles sont capables de faire des tableaux, de peindre, sculpter, modeler, etc.

Cela leur permet donc de découvrir leur créativité, leurs talents artistiques, de se connaître d'une façon positive.

Elles découvrent également qu'on peut faire des activités intéressantes et valorisantes. En canalisant leurs énergies, ça leur permet de se défouler et de passer le temps agréablement.

On se rend compte également de la personnalité de chaque participante, ses intérêts, son caractère, ses préoccupations et, même souvent, ses angoisses à travers les thèmes choisis pour s'exprimer et les couleurs utilisées. »

En mon nom et celui des participantes au programme Expression par l'art, je profite de l'occasion pour remercier M^{me} Noury pour le travail accompli auprès de cette clientèle.



>>

Attestations de formation remises à des résidents du Centre fédéral de formation

Michel Huard Centre fédéral de formation

Le 6 décembre dernier, une remise d'attestations de formation s'est déroulée au Centre fédéral de formation (CFF), réunissant plusieurs membres du ministère de l'Éducation, du Service correctionnel du Canada (SCC) et de la Commission scolaire la Seigneurie-des-Mille-Îles (CSSMI).

En reconnaissance de leurs efforts, quelque 18 résidents du CFF ont reçu, soit une attestation de formation, un diplôme ou une certification dans un domaine professionnel.

En présence de Mme Nicole Kouri, enseignante au secondaire, le résident François Gagnier a reçu des mains de M. Robert Bisaillon, sous-ministre adjoint à l'Éducation préscolaire et à l'Enseignement du primaire et du secondaire au MEQ, son diplôme d'études secondaires.

M. Richard Watkins, sous-commissaire régional au SCC, accompagné de M. Germain Fillion, enseignant en briquetage-maçonnerie et expert canadien au sein de Skills/Compétences Canada, a remis un diplôme d'études professionnelles aux résidents Stéphan Ménard, John Grenier et Denis Paré.



De gauche à droite: Guy Villeneuve, Daniel Bazinet et Michel Renaud.

Pour la première fois au CFF, des attestations de formation en ébénisterie ont été décernées aux résidents Jean-François Deschamps et Daniel Bazinet par MM. Guy Villeneuve, sous-commissaire adjoint aux Opérations, et Michel Renaud, enseignant.



De gauche à droite: René Bourassa, Alain Lefebvre et Gérald Bellerose.

René Bourassa, directeur de la formation continue à la CSSMI, en compagnie de Gérald Bellerose, surveillant adjoint aux Services alimentaires, ont eu le plaisir de remettre à Alain Lefebvre une attestation de formation de saladierlégumier et de potager-saucier, ainsi que deux attestations de saladier-légumier et de pâtissier à Éric Blais.

Après avoir terminé et réussi huit cours ainsi qu'un stage du programme Services d'intégration socioprofessionnelle (SIS), Laudalino Leite a reçu par l'entremise de Mmes Lise Lavoie-Gauthier, directrice générale de la CSSMI, et Pierrette Simard, enseignante au présecondaire, une attestation en intégration socioprofessionnelle comme monteur d'articles de sport.

Sept autres résidents, dont Jean-François Deschamps, ont reçu de M^{mes} Lise Bouthillier, directrice du CFF, ainsi que de Mireille Boisvert, enseignante et coordonnatrice du Programme d'intégration socioprofessionnelle, leur première reconnaissance de cours de préparation au marché du travail (PMT).

Retourner aux études après plusieurs années d'absence comme l'a fait Gabriel Goyette, affronter de nouveaux défis après avoir essuyé plusieurs échecs, accepter de consacrer quotidiennement de nombreuses heures à étudier la langue française et anglaise, les mathématiques et les sciences, poser des gestes concrets ayant



De gauche à droite: Richard Watkins, Germain Fillion et John Grenier.

comme objectif d'augmenter la qualité de son avenir professionnel, exigent beaucoup de courage et de détermination de la part de l'étudiant adulte et la capacité chez l'enseignant(e) de transmettre la matière en suscitant la motivation intrinsèque.

Le SCC prône l'excellence en matière d'éducation. Ses priorités consistent à outiller efficacement le résident afin d'augmenter de façon maximale son niveau d'employabilité et son potentiel professionnel. Plusieurs résidents ont relevé ce défi et la direction du Centre fédéral de formation ainsi que les invités des différentes instances administratives et gouvernementales, dont M. Robert Bisaillon, ont été fiers de pouvoir souligner leur persévérance.

Les invités ont profité de cette occasion pour visiter les locaux d'enseignement et les ateliers de formation de l'établissement.



De gauche à droite: Lise Lavoie-Gauthier, Laudalino Leite et Pierrette Simard.

Visite de l'atelier de maçonnerie et briquetage.



De gauche à droite: Lise Bouthillier, Jean-François Deschamps et Mireille Boisvert.

et Mireille Boisvert.



La justice réparatrice à — l'établissement Donnacona

Dominique Daigle Établissement Donnacona

La remise annuelle du prix de la justice réparatrice Ron Wiebe a eu lieu le 23 novembre 2001 au Centre Donald Gordon, à Kingston en Ontario. Ce prix a été créé en l'honneur de feu Ron Wiebe, ancien directeur des établissements à sécurité minimale Femdale et Elbow Lake, pour son dévouement et son esprit d'initiative exceptionnels dans le domaine de la justice réparatrice.

Ce prix est décemé chaque année à un groupe, à un organisme ou à une personne qui répond aux critères suivants :

- Applique les principes de justice réparatrice au service de la justice et de la paix;
- montre qu'il est possible d'améliorer par son travail ou son mode de vie, les relations humaines, en favorisant la communication et la réconciliation entre des personnes en situation conflictuelle, que ce soit des victimes, des délinquants, des collègues, des membres de la famille ou des voisins.

Cette année, les candidatures de 26 personnes et organismes s'étant particulièrement distingués ont été retenues. Parmi celles-ci, figurait la candidature de Mme Hélène Pellerin, bibliothécaire à l'établissement Donnacona. Pour l'occasion, elle a reçu une attestation de mérite en tant que modèle à suivre en matière d'approches fondées sur la justice réparatrice au service de la justice et de la paix. Seulement trois candidats parmi les 26 retenus on reçu cette attestation.

L'établissement Donnacona est fier de pouvoir compter parmi son personnel, une employée telle que M^{me} Hélène Pellerin.

Toutes nos félicitations!



AMAIN PROTECTION justice



Une visite spirituelle remplie de lumière, de chaleur et de foi!

Daniel Mérineau Établissement Joliette

C'est avec beaucoup de plaisir et d'émotions que des résidentes, des bénévoles et des employés de l'établissement Joliette ont accueilli le reliquaire de sainte Thérèse de l'enfant Jésus le 13 novembre dernier.

Rappelons que Thérèse Martin est née en Normandie en 1873. Dernière d'une famille de neuf enfants, elle a grandi dans un environnement très religieux. Déjà à l'âge de 14 ans, elle désirait entrer au monastère. À 16 ans, elle se rend à Rome et réussit à rencontrer le Pape. Elle obtient par la suite, une permission spéciale pour entrer au Carmel malgré le refus de son évêque. Elle y vivra une vie très effacée, sans histoire. Elle consacrera ses journées à de modestes travaux et, à la veille de sa mort, une religieuse affirmera: « Après sa mort, on n'aura rien à dire d'elle puisqu'elle n'a rien fait ». Tout au long de sa vie, elle aura démontré une confiance absolue en son Dieu et un cœur rempli d'amour pour Jésus. Avant de mourir de la tuberculose à l'âge de 24 ans, elle affirmera son intention de passer son ciel à faire du bien sur la terre. Celle qui n'est jamais sortie de son couvent a été nommée patronne des Missions; celle qui accompagne tous ceux et celles qui s'engagent à répandre la Bonne Nouvelle sur la terre.

Comme c'est surprenant ce qui se dégage de cette femme!

Dès sept heures du matin, huit bénévoles sont là pour l'accueillir alors que plus d'une trentaine de résidentes et quelques employés sont rassemblés pour la prière qui commence à huit heures. Animation, psaumes, chants, intentions de prière se poursuivent dans un silence rempli par la présence de sainte Thérèse elle-même, mais aussi par la foi et l'espérance des participants. Les résidentes accueillent ce partage, mais elles sont là surtout parce qu'elles ont quelque chose à dire à cette femme qui, aujourd'hui encore, accomplit des merveilles.

À la fin, un geste simple mais rempli d'émotion et de confiance est posé. Tous les participants viennent se confier à Ste-Thérèse, en déposant la main sur son reliquaire tout en la suppliant. On ne sait pas ce qui se passe vraiment, mais de toute évidence, il se passe quelque chose de très important. Les bénévoles ont été particulièrement vaillants; les membres du personnel particulièrement accueillants et disponibles. Après avoir manifesté un grand intérêt, les résidentes sont reparties contentes de cette expérience.



Photo prise vers l'âge de 22 ans par sa sœur qui, à la mort de son père, est entrée, elle aussi, au couvent.



Le reliquaire contenant une partie des restes de sainte Thérèse de l'enfant Jésus. C'est une œuvre d'art d'un artisan brésilien exécutée en 1927. En sept ans, le reliquaire a visité 22 pays. Au Canada, il aura visité 41 diocèses.

>>

Activités du Regroupement des fonctionnaires retraité(e)s des pénitenciers fédéraux région du Québec (RFRQ)

Armand Ménard Président, RFRQ

Activités pour la saison 2001-2002

Lors de la parution de ce numéro, notre saison tirera à sa fin et nous serons à planifier déjà la saison 2002-2003. Cette année, nous avons organisé des soupers rencontres au Pavillon Boisé Papineau les 14 septembre et 21 décembre 2001, ainsi que les 8 février et 10 mai 2002. Ces rencontres se veulent conviviales. Au moment d'écrire ces lignes, nous étions à planifier une sortie de groupe à la SAQ et, au printemps, une partie de sucre dans une cabane à sucre de la région.





Journée commémorative

Le RFRQ a organisé, le 3 novembre 2001, la cérémonie annuelle pour rendre hommage aux employés qui sont décédés en service actif. Une messe solennelle a eu lieu à l'église St-Vincent-de-Paul, qui fut suivie d'une cérémonie au cénotaphe situé en face du Collège du personnel où un buffet nous a été servi après la cérémonie.

Cette année, nous avons eu le plaisir d'accueillir la famille Tellier, dont les trois fils de Raymond Tellier. Cette initiative a plu à bon nombre de nos retraités qui étaient au Service correctionnel du Canada (SCC) lors du tragique événement qui a entraîné la mort de M. Tellier.

Bien que nombreuse, l'assistance était majoritairement composée de retraités et de quelques employés des établissements. Nous désirons remercier M^{mes} Céline Bélisle et Gaétane Messier, de la division des Communications à l'Administration régionale, pour leur disponibilité dans la planification de cette cérémonie.

Le RFRQ est une entreprise dûment enregistrée au gouvernement du Québec (Inspecteur général des institutions financières) et, par conséquent, est une personne morale au sens de la Loi. Nous sommes aussi membres de la Table de concertation des Aînés de Laval. Nous désirons inviter toute personne retraitée du SCC (région du Québec), qui n'a pas encore adhéré au Regroupement, à nous rejoindre au (450) 435-5619.

Le cénotaphe en souvenir des employés morts en service actif.





Bravo Nathalie! -

Chantal Fortier Établissement Port-Cartier

En mai 1999, Nathalie Méthot faisait ses premiers pas comme stagiaire au bureau général de l'établissement Port-Cartier dans le cadre du Programme national de stages pour les jeunes.

Grâce à ce Programme, Nathalie a saisi la chance de réaliser des acquis tant au plan personnel que professionnel (connaissances et compétences) qui lui ont redonné le désir de poursuivre ses études.

En mars dernier, Nathalie est revenue travailler au bureau général pour un stage d'une durée de trois semaines qui faisait partie du Programme d'intégration en milieu de travail des élèves de l'école qu'elle fréquentait. Ce stage s'est très bien déroulé et à la fin de l'année, Nathalie a obtenu avec fierté son diplôme d'études professionnelles en secrétariat.

Le Programme de stages en milieu de travail pour les jeunes, permet au gouvernement du Canada de les aider à intégrer le marché du travail. La direction de l'établissement Port-Cartier est heureuse d'avoir collaboré à ce Programme en accueillant une jeune stagiaire à l'établissement.



À l'arrière, de gauche à droite: Nicole Hamilton, Judith Robillard, Marie Dignard, Prisca Gagnon, Chantal Fortier et Karine Bacon.

Date de tombée

Les articles et photographies pour le prochain numéro d'INTERCOM devront nous parvenir au plus tard le 30 août 2002.

N.B.: Les articles doivent être acheminés par courrier électronique au compte 301-COMMUNICATIONS.

Intercom

Publié par la division des Communications du Service correctionnel du Canada, région du Québec.

Les commentaires doivent être envoyés à :

INTERCOM

Service correctionnel du Canada Division des Communications 3, Place Laval, 2^e étage Laval (Québec) H7N 1A2 Tél.: (450) 967-3306 Téléc.: (450) 967-3454

Par esprit de clarté et de concision, la division des Communications régionales se réserve le droit de modifier les articles.

Rédaction:

Sylvie Brunet-Lusignan, Francine Jourdain, Normand Daoust et Gaétane Messier.

Graphisme:

Séguin Labelle Communication.

Ont pris leur retraite

Louis-Roger Gagné Administration

régionale 2002-04-03

Michel Deslauriers Administration

régionale 2002-04-06

Nicole Collin

Établissement Archambault 2002-01-15

Normand Dufault

Établissement Archambault 2002-04-25

Roger Gauthier

Établissement Archambault 2002-02-26

Hercule Geffrard

Établissement Archambault 2002-04-13

Hervé Champagne

Centre fédéral de formation 2002-01-17

Guy Dufour Centre fédéral de

formation 2002-02-28

Yvon Nadeau Centre fédéral de formation

2002-03-30

Gilbert Boulé

Centre régional de réception 2001-12-31

Paul-André Charest

Centre régional de réception 2002-05-04

Gustave Goulet Centre régional de

réception 2002-01-15

Dominique

Poissonnier Centre régional de réception 2002-05-04

Bernard Théoret

Centre régional de réception 2001-12-29

Richard Bélisle

Établissement Donnacona 2002-02-01

Guy Caouette

Établissement Donnacona 2002-03-18

André Gagnon

Établissement Donnacona 2002-01-03

Jacques Michaud

Établissement Donnacona 2002-03-12

Serge Bélanger

Établissement Drummond 2002-04-04

Claude Préville

Établissement Drummond 2002-02-08

Michel Belzile

Établissement La Macaza 2002-02-15

Louis-André

Cadieux Établissement La Macaza 2002-03-24

Marielle Giquère

Établissement La Macaza 2002-03-16

Aldo Foschi

Établissement Leclerc 2002-03-16

Michel Paiement

Établissement Leclerc 001-11-03

Gilbert Ranger Établissement

Leclerc 2002-04-20

Ghislain Rioux

Établissement Leclerc 2002-01-09

Daniel Gélinas

Établissement Montée St-François 2002-04-17

Richard Mailly

Établissement Ste-Anne-des-Plaines 2002-04-13

Jacques Beauchamp

District Est/Ouest 2002-02-16

Suzelle Bourassa District Est/Ouest

2002-02-05

2001-12-22

Marie-Andrée Alie District Montréalmétropolitain

Gabriel Savignac

District Montréalmétropolitain 2002-04-03